



## Le Festival International du cinéma au FÃ©minin de Gaza

### Description

*Le Festival International du cinÃ©ma au fÃ©minin de Gaza va commencer le 26 octobre.*

par Sella Mari, [Cineuropa](#), 22/10/2025

نساء  
ماجدات  
في زمن  
الابادة  
**Legendary  
Women  
during Genocide**  
**2025**  
26-31 October

مهرجان غزة الدولي لسينما المرأة  
**Gaza International Festival for Women's Cinema**

الدورة الأولى  
**FIRST SESSION**



---

## Lâ??vÃ©nement, annoncÃ© lors de la Mostra de Venise, va proposer prÃ©s de 80 films (documentaires, courts et longs-mÃ©trages de fiction) venus de 28 pays.

Au milieu des dÃ©combres et des tentes, au milieu du bruit des groupes Ã©lectrogÃ©nes, des avions et des drones qui continuent de sillonner le ciel de Gaza, les gens imaginent entendre, comme un doux chuchotement : *« Et maintenant?/ la projection va commencer?/ veuillez garder le silence. »* Et la projection se fera sur un Ã©cran qui se fondra dans les nuages ; il servira de signal au carrefour de Deir El-Balah. Lâ??Ã©cran ? Un mur moins marquÃ© par les impacts que les autres. La projection se dÃ©roulera dans un espace ouvert, dÃ©barrassÃ© des dÃ©combres et des dÃ©bris, une salle de cinÃ©ma sans murs ni toit, remplie de personnes de tous Ã¢ges, avec leurs parcours et leurs blessures, leur courage et leur rÃ©sistance.

Imaginer une projection Ã Gaza nÃ©cessite une imagination trÃ©s inspirÃ©e, voire aventureuse. Organiser un tel festival semble Ãªtre une *« mission impossible »*, mais les limites de lâ??impossible et de lâ??inimaginable ont Ã©tÃ© bien trop souvent dÃ©passÃ©es Ã Gaza. Une fois de plus, nous repoussons ces limites pour organiser un vÃ©nement vraiment exceptionnel et extraordinaire : le [Festival international du cinÃ©ma au fÃ©minin de Gaza](#), Ã Deir el-Balah, au cÃ©ur de la bande de Gaza, du 26 au 31 octobre.

AnnoncÃ© pour la premiÃ©re fois Ã [Venise](#), lâ??idÃ©e du Festival international du cinÃ©ma au fÃ©minin de Gaza a fait son chemin malgrÃ© toutes les incertitudes et les dÃ©fis auxquels la population de Gaza est confrontÃ©e sur le terrain. Si, lors de lâ??Ã©vacuation de la ville de Gaza, il semblait Ã©vident que le festival ne pourrait avoir lieu, sauf peut-Ãªtre en distanciel, quelques semaines plus tard, la possibilitÃ© dâ??organiser lâ??vÃ©nement est redevenue concrÃ©te, confÃ©rant au cinÃ©ma le rÃ´le dâ??amplificateur de lâ??espoir et de la rÃ©sistance.

La premiÃ©re Ã©dition sâ??ouvrira avec le film [The Voice of Hind Rajab](#) de **Kaouther Ben Hania**, projetÃ© pour la premiÃ©re fois dans le monde arabe. Le programme comprendra prÃ©s de 80 films, dont des documentaires, des courts mÃ©trages et des longs mÃ©trages de fiction provenant de 28 pays. Quelque 80 fenÃªtres sur le monde pour une population qui vit sous le siÃ©ge depuis tant dâ??annÃ©es. Les films sÃ©lectionnÃ©s racontent la vie, les voix et les luttes des femmes.

La prÃ©sidente dâ??honneur est **Monica Maurer**, cinÃ©aste et chercheuse qui travaille depuis des dÃ©cennies sur la mÃ©moire visuelle palestinienne. Deux jurys siÃ©geront : un jury pour les films de fiction et un jury pour les films documentaires. Le jury pour les films de fiction est prÃ©sidÃ© par la scÃ©nariste et rÃ©alisatrice franÃ§aise [CÃ©line Sciamma](#), accompagnÃ©e du rÃ©alisateur marocain **Mohamed El Younsi**, de lâ??actrice italienne **Jasmine Trinca**, du scÃ©nariste et rÃ©alisateur palestinien **Fajr Yacoub** et de lâ??actrice et metteuse en scÃ©ne algÃ©rienne **Moni Boualam**.



**Annemarie Jacir**, réalisatrice du film «[Palestine 36](#)», proposée par la Palestine à la présélection de l'Oscar du meilleur film international 2026, préside le jury des films documentaires, aux côtés du producteur bahreïni **Bassim Al Thawadi**, de la productrice italienne **Graziella Bildesheim** (présidente du Réseau audiovisuel européen des femmes), du réalisateur koweïtien **Abdulaziz Al-Sayegh** et de la monteuse cubaine **Maricet Sancristobal**.

La date choisie pour l'ouverture du festival fait référence à la Journée de la femme palestinienne et à la première Conférence des femmes palestiniennes qui s'est tenue à Jérusalem en 1929.

Un riche réseau d'associations internationales de solidarité a rendu possible la tenue de cette manifestation. Il a été fondé par **Ezzaldeen Shalh**, cinéaste et titulaire d'un doctorat en cinéma, ancien président du Festival du film de Jérusalem et de l'Union internationale du cinéma arabe, qui a perdu sa maison et une partie de sa famille, et qui vit désormais sous une tente. Il considère le cinéma (et le festival) comme une forme de résistance, un moyen d'affirmer son existence, une déclaration politique et morale. **« Ce n'est pas un festival sur Gaza, mais un festival avec Gaza, un festival de Gaza vers le monde entier. »**

à??à??

**Medias :**

« Je suis vraiment émue que mon film « The Voice of Hind Rajab » ait été choisi pour ouvrir la première édition du Festival international du cinéma au féminin de Gaza.

En organisant ce festival dans une ville encore marquée par la dévastation, les organisateurs affirment que le cinéma peut constituer une forme de survie, un moyen de documenter la douleur et un moyen de se réapproprier le récit. »

[Kaouther Ben Hania](#), réalisatrice tunisienne

à??à??

Traduction : JCP pour Culture de Palestine

Source : [Culture de Palestine](#)

**date créée**

2025/10/28